

JEUDI 15 JUIN 1961

Fripouh et Mazisette

HEBDOMADAIRE • 21^e ANNÉE • LE NUMÉRO 0,40 NF
(Voir en page 28 les conditions d'abonnement)

N° 24



POUSSE AU LARGE... ! LA QUESTION DE LA SEMAINE

UN filet plein à se rompre, à faire couler une barque du même coup...

De quoi peupler les rêves d'un amateur ou d'un professionnel de la pêche.

« Décroche du bord, pousse au large et jette tes filets... » Jésus commande et le rêve devient réalité.



PHOTO HOLLINGER

CE qui emplit les rêves de Maryvonne, ce n'est pas une pêche miraculeuse. Non, mais quelque chose de merveilleux quand même : décrocher de ce village d'où elle n'est pas sortie de l'année, voguer vers les Alpes pour son camp d'été, voguer vers la côte pour ces quinze jours de vacances chez son oncle... De ces voyages, rapporter un filet plein à craquer de paysages nouveaux, de souvenirs de visages amis aujourd'hui inconnus.

Philippe, lui, ne quitte pas le village. Il décrochera quand même de la vie habituelle. Il s'est embauché à la demi-journée pour tenir la pompe à essence du garage. Son patron lui a dit : « Sois souriant et serviable. Il faut que les étrangers aiment notre pays. Indique-leur les belles choses à voir. Dis-leur qu'il y a beaucoup de poisson dans notre rivière. Qu'ils aient envie de séjourner chez nous. »

Et Philippe se voit dans les rues du village ou dans les bois avec les copains, salué au passage d'un sourire amical par tous ces gens qu'on appelle « étrangers ».

Oui, lui aussi se promet de remplir dans ses vacances un plein filet de souvenirs merveilleux.

Paysages nouveaux, visages nouveaux, occupations nouvelles. C'est cela le charme des vacances. Et Jésus te dit : « Décroche, vogue au large... »

Mais aussi : « Jette ton filet » ne laisse rien échapper de ces découvertes. Fais-toi un regard neuf pour vouloir tout connaître et tout regarder avec amitié.

Ce même regard que moi aussi je portais, toujours émerveillé, sur l'œuvre de mon Père.

Le Pastoureaux

Cher Fripounet,

Mes camarades du club et moi-même nous désirons organiser une représentation de marionnettes. Pourrais-tu nous donner quelques conseils pour la fabrication des personnages et du théâtre ?

Yves COUPY,
Vitrai-sous-Laigle,
par Crulai (Orne).

FRIPOUNET TE RÉPOND :

Il m'est impossible de te donner tous les renseignements nécessaires en quelques lignes, aussi je te conseille de commander la brochure intitulée : *Marottes et Marionnettes* aux Editions de Fleurus, 31, rue de Fleurus, Paris-6^e. Je pense que la caisse de ton club peut te fournir l'argent nécessaire. Ce livre coûte 3,75 NF (frais de port non compris). Tu y trouveras l'histoire des marionnettes et la façon de les construire.

Le théâtre dans lequel évoluent les marionnettes se nomme le Castelet. Chaque marionnettiste peut le faire à son goût. Tu trouveras également tous les éléments nécessaires pour le construire, dans la brochure : *Marottes et Marionnettes*.

SOMMAIRE

Dans ce numéro, tu trouveras :

En page 3 : Nos héros en vacances.

En page 6 : Un conte, Les Cachotteries de Zigomar.

En page 23 : Une aventure sensationnelle que tu retrouveras pendant toutes les vacances : « Le caillou de la faille au diable ».

En page 11 à 18 : Toute l'actualité avec J2.

VACANCES 1961



Chacun de nos héros a choisi les vacances qu'il préférerait : Sylvain et Sylvette savourent la joie de cheminer sur les routes de la forêt, Moky et Poupy rament dans l'air frais du matin tandis que Nestor se prélassse, Louis Marchal, Yves et leurs amis vivent un camp passionnant. Hum !... Je ne suis pas sûr qu'Abélara ait vraiment choisi la Crique aux Papous pour passer ses vacances, quant à Zéphyr, pas de doute, il aurait préféré dormir à longueur d'après-midi à l'ombre d'un chêne.

Tous les héros de Fripounet et Marisette auront au cours de ces vacances des aventures passionnantes.

Pas de vacances 1961 sans Fripounet.

Michel.

(Voir en page 24 comment faire un abonnement de vacances.)







LES CACHOTTERIES DE ZIGOMAR

TEXTE J. BERNARD.

ILLUST. DE CHAKIR.



cache l'un de l'autre, leur visite au jardin.

« Drôle d'allure, ces salades, bougonnait Zigomar, j'devais être un peu saoul pour les avoir semées tant de travers. Et toutes ces bizarreries qui poussent un peu partout ! Quel travail pour les débarrasser... »

« J'ons jamais vu tant de saletés dans mes carottes, grognait Mélie en sarclant à tour de bras, si j'étions pas si sûre de moi, j'croirais bien avoir mélangé de la laitue à mes graines... »

Tant et si bien que, l'un arrachant les carottes et l'autre les laitues, les deux époux, un beau jour, se trouvèrent nez à nez devant un carré plus nu que sables du Sahara... Exclamations ! Explications ! Ce fut, sous le soleil narquois, un beau charivari. Et beaucoup de travail perdu pour pas grand-chose, tant il est vrai que, même avec de bonnes intentions, il vaut mieux s'entendre avant de se mettre à l'ouvrage.

C'E matin-là Zigomar (pourquoi l'appelait-on ainsi, personne n'aurait pu le dire, mais, dans tout le pays, on ne le connaissait que sous ce nom-là...). Ce matin donc, Zigomar sortit de bonne heure, cigarette au bec et béret sur l'oreille.

Il faisait un temps magnifique et la Mélie, bien avant que son homme n'ouvre l'œil s'en était allée au ruisseau, roulant sur sa brouette une lessiveuse bourrée de linge. Une matinée entière sans femme au logis ! Zigomar en sifflotait d'aise et, le cœur léger, se demandait comment il allait bien occuper si rare liberté de manœuvre...

Tout à coup, il se frappa le front : le carré en friche, là-bas au fond du jardin, s'il l'ensemait ? Ce serait une bonne surprise pour la Mélie toujours si chargée de besogne qu'elle n'en arrivait jamais au bout avec le bout du jour.

Sitôt dit, sitôt fait... Une pioche d'une main, un paquet de graines dans l'autre, voilà notre homme en

route. Et je te pioche, et je te ratisse et je te sème à large mesure ! ... « Pour de l'ouvrage vite et bien fait, c'en est, pour sûr, » susurrail en se frottant les mains, notre jardinier très fier de sa besogne : « Si elle va en faire une tête, la Mélie, quand elle verra lever ma laitue ! »

Mais la Mélie ce soir-là avait bien autre chose à faire qu'à s'occuper de légumes. Quelques jours plus tard, ses grandes lessives terminées et son homme parti dans les champs, elle s'avisa qu'il ferait bon jardiner.

« Depuis le temps que j'ai envie d'emblaver le carré derrière les pois ! J'vas y aller, ça sera toujours ça de fait ! » Et Mélie, de main de maître, de semer des carottes dans le carré vigoureusement ratissé.

Jours de soleil... Jours de pluie... Sur le jardin et sur les champs passent les heures et les semaines. Chacun à leur tête, chacun à leur heure, Mélie et Zigomar faisaient en



LA CRIQUE aux Papous

PAR HERBONÉ

RESUME. — Après leur naufrage, Fripounet, Mar'sette et Abélard ont débarqué sur une île. Nos amis ont découvert un brouillon de message et des personnages étranges. Pénétrant dans le repaire, nos amis arrivent dans un poste d'observation.



(À SUIVRE)

J1 magazine

JE CHANTE,

Cinq heures, sortie de l'école. De la ville proche, de l'école de filles, de l'école de garçons, gars et filles arrivent vers la place du village. Nous sommes à Messas, petit village du Loiret proche de Beaugency. Ce soir, grand événement pour les gars du Team et les lectrices de Fripounet de Messas : ils vont interviewer pour vous deux jeunes chanteurs compositeurs : Guy Thomas et Pierre Selos.

21 heures. La veillée commence. Nous sommes bien une quarantaine dans la petite salle du presbytère. Gars et filles ont noté leurs questions sur un bout de papier, afin de les poser tour à tour. Tous les yeux sont rivés sur les deux chanteurs et sur leurs guitares, mais voilà Pierre qui saisit la sienne, en tire quelques accords et commence sa première chanson, puis Guy prend la relève, et, pendant une demi-heure, leurs chansons se succèdent, pour notre plus grand plaisir. Si Fripounet avait un supplément enregistré, on pourrait vous donner un aperçu de leur talent. Malheureusement, nous n'en sommes pas encore là ! Mais c'est maintenant à nous de jouer ! Nicole sort un papier de sa poche, Michel en fait autant et pose la première question :

— PIERRE ET GUY, COMMENT ETES-VOUS VENUS A LA CHANSON ?

PIERRE. — J'écrivais des poèmes, mais les poèmes personne ne les lit, alors j'ai mis de la musique sur mes poèmes.

GUY. — J'ai toujours chanté, depuis l'âge de dix ans je chante sur scène. Je trouvais un air, il me plaisait, je le fredonnais et je trouvais des paroles. Et après des succès de radio-crochets, j'ai décidé de faire de la chanson mon métier.

— AVIEZ-VOUS PREPARE UN AUTRE METIER ?

PIERRE. — Oui, avec quelques amis j'anime un club de jeunes de votre âge, dans la région parisienne (il ne s'agit pas d'un club comme le Club F. M., mais d'un club ouvert à tous les enfants des ouvriers d'une grande usine), je suis aussi moniteur de colonie de vacances.

GUY. — Oui, je faisais des meubles, des meubles pour chambres d'enfants.



PHOTO UOCF

Pierre Selos, 21 ans, né à Toulouse, habite depuis plusieurs années la banlieue de Paris. En 1960, il a enregistré douze de ses chansons (1) sur un disque 33 tours 25 cm (référence Uni-disc 25 115).

— LES CHANTEURS, COMME LES SPORTIFS, DOIVENT-ILS S'ENTRAINER, SOUMETTRE LEUR VOIX A UN TRAVAIL REGULIER ?

PIERRE. — Non, pas de la même façon ; j'assouplis ma voix en chantant mes chansons et comme je chante tout le temps ou presque !

GUY. — Non, mais je travaille mon expression en chantant devant une glace.

— A QUELLES DIFFICULTES SE HEURTE UN JEUNE CHANTEUR PROFESSIONNEL ?

GUY. — Dans le monde de la chanson, les relations jouent un grand rôle. On peut tout avec des relations bien placées et la propagande d'artistes, dont la qualité est reconnue de tous, est chose très précieuse. Malheureusement, la plupart des vedettes confirmées se soucient fort peu des jeunes qui montent.

PIERRE. — Tout à fait d'accord avec Guy, il faut aussi se battre avec son éditeur et il faut compter sur la publicité. On n'a pas toujours assez d'argent pour faire suffisamment d'affiches. Il y a aussi les déplacements, passionnants, certes, mais peu payés et qui, quand ils sont nombreux deviennent pénibles.

— POURQUOI VOULEZ-VOUS REUSSIR ? POUR L'ARGENT QUE VOUS APPORTERA CETTE REUSSITE ? POUR LA GLOIRE, PARCE QUE VOUS SOUHAITEZ QUE LE MONDE VOUS ENTENDE ?

PIERRE. — Si je souhaite réussir, c'est surtout parce que j'ai un but et que ce but je ne pourrais l'atteindre que si mon métier de chanteur m'apporte les moyens financiers nécessaires : je souhaite créer une maison pour enfants

(cas sociaux). Je souhaite aussi me faire entendre du plus de monde possible, car je suis chrétien, et qu'à ma place de chanteur chrétien je peux apporter mon témoignage et le chanter à ceux qui ne croient pas, mais je ne veux pas que mon succès soit dû à des scandales méritant la première page des hebdomadaires à sensation. Si j'arrive au succès, je veux que ce soit par la seule valeur de mes chansons.

GUY. — Je souhaite réussir pour ma satisfaction personnelle. La réussite, c'est pour moi comme un but à atteindre, comme un obstacle à vaincre. Evidemment, l'aisance que me procurera le succès ne me laisse pas indifférent.

— ADAPTEZ-VOUS VOTRE REPERTOIRE AU PUBLIC DEVANT LEQUEL VOUS CHANTEZ ?

GUY. — Oui, je choisis parmi mes chansons celles qui me paraissent le plus susceptibles de lui plaire, car tout est là : il faut plaire au public.

PIERRE. — Bien sûr. Par exemple, ce soir, je ne vous ai pas chanté les chansons enregistrées sur mon disque, elles sont trop sérieuses, mais je n'ai pas peur de me montrer tel que je suis, et si je chante devant un public communiste (cela m'est arrivé), je glisse dans mon tour de chant une chanson parlant de Dieu. A ce jeu-là, on risque d'être prié de quitter les lieux (cela m'est arrivé). Mais le jeu vaut la chandelle.

— QU'EST-CE, D'APRES VOUS, UNE BONNE CHANSON ?

GUY. — Une bonne chanson, c'est d'abord une belle mélodie (un air), ensuite des paroles bien adaptées à cette mélodie, chaque vers a sa mélodie propre qui doit s'adapter à celle de la chanson, sinon celle-ci n'est pas « carrée ».

PIERRE. — Une bonne chanson, c'est une chanson qui est vraie, une chanson écrite avec le cœur. Sinon ce n'est pas une bonne chanson.

Nous avons posé encore beaucoup d'autres questions à Guy et à Pierre ; la place nous manque pour vous en donner la suite, et nous les avons quittés en souhaitant que bientôt toute la France fredonne leurs chansons.

MICHEL.



PHOTOS GUY

Tu CHANTES



PHOTO U O C F

Guy Thomas, 21 ans, habite Champigny, près de Paris. Il a enregistré l'an dernier son premier disque (1) 45 tours (référence Unidisc EX 45 131) et espère la sortie prochaine de son second.

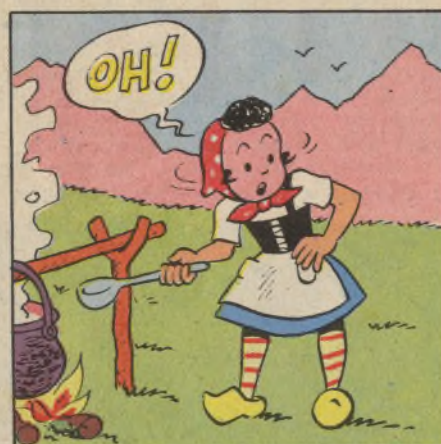
(1) Ces deux disques peuvent être commandés à UNIDISC, 31, rue de Fleurus, Paris, VI^e.

Pierre Selos : Messages, 17,14 NF port en plus.

Guy Thomas : La Bonne Nouvelle, 9,13 NF port en plus.



Sylvain, Sylvelle et leurs aventures



J2

NOS RUBRIQUES
D'ACTUALITÉ

Chez les FRATELLINI

ON VENAIT POUR UNE
SEMAINE...

ON RESTAIT TOUTE
SA VIE...



Cette photo a été prise lors de la dernière apparition d'Albert Fratellini en public, 4 ans avant sa mort.

nous raconte la chanteuse ANNIE FRATELLINI

ANNIE FRATELLINI n'est pas seulement une des plus charmantes de nos chanteuses fantaisistes. Elle est aussi l'héritière d'une famille qui a donné au cirque des dizaines d'artistes : celle des Fratellini.

Le nom des Fratellini a été surtout rendu célèbre par les trois célèbres clowns Paul, François et Albert. Celui-ci vient de mourir. Annie Fratellini, qui est sa petite-nièce, nous a raconté les souvenirs qu'elle en conservait.

« J'avais très peur d'eux. J'étais alors une toute petite fille. J'habitais au Perreux dans la maison de mon grand-père Paul Fratellini. Dans les trois maisons voisines où vivaient les trois frères, c'était toute une volée d'enfants grands et petits.

» Mais, quand les Fratellini se maquillaient, ça me faisait peur : je ne les reconnaissais plus, sous le maquillage. Ils étaient devenus des êtres à part. Et leur loge ! C'était effrayant, pour une petite fille comme moi : c'était plein de fausses têtes, de faux pieds, de vêtements disproportionnés... Ça faisait rire tout le monde, mais j'en avais peur.

» Plus tard, quand Albert est resté seul, j'ai souvent travaillé avec lui : dans des galas, des émissions de variétés. J'étais la seule qu'il ne faisait pas rire. Le voir ainsi, sous le masque grotesque du clown, ça m'émouvait profondément.

» Il faut savoir ce que c'était chez nous. Paul et François avaient une nombreuse famille. Albert, lui, n'avait pas eu d'enfants, sinon une petite fille qui était morte très jeune. Mais il adoptait une foule de gens. Il y avait là des anciens artistes trop vieux pour travailler, d'autres en chômage, et encore des gens dont on se demandait comment ils étaient venus. Ils arrivaient pour une semaine, et ils restaient là parfois toute leur vie !

» C'était peuplé de tout un monde de cousins, de cousines, tous enfants du cirque... Pas étonnant que les Fratellini n'aient pas fait fortune ! Mais ils étaient heureux ; ils circulaient parmi nous, Paul très grand-papa, François toujours souriant, Albert blaguant sans cesse. C'était ça, la vie chez les Fratellini... »

(Recueilli par Noël CARRE.)



Photos Patrimoine.

COMPLÉTEZ LA RÉDACTION

Dans le cadre de notre jeu « Complétez la rédaction », notre lectrice Claire Dupuy nous avait demandé de publier une interview d'Annie Fratellini. La voici. Et Claire recevra une récompense.

Le personnage de la semaine :



IL Y A CENT ANS, À FLORENCE...

GUSTAVE, JE VOUDRAIS QUE TU SOIS PLUS ASSIDU DANS TES ÉTUDES DE MÉDECINE.

OUI, PÈRE...



MAIS LES BONNES INTENTIONS DE GUSTAVE FRATELLINI DEVAIENT PEU DURER.

AH, JE VOUDRAIS VIVRE LA VIE DU CIRQUE...

VOYONS CE QUE VOUS SAVEZ FAIRE.



ET LE LENDEMAIN MATIN...

«PÈRE, PARDONNEZ-MOI. LA MÉDECINE N'EST PAS MA VOCATION. JE ME SUIS ENGAGÉ DANS UN CIRQUE COMME CLOWN ET ACROBATE!»
QUOI??!!



AINSI, LE PREMIER DES FRATELLINI ENTRA CHEZ LES GENS DU VOYAGE. IL EUT DIX GARÇONS. QUATRE SEULEMENT ARRIVÈRENT À L'ÂGE D'HOMMES: LOUIS, NÉ À FLORENCE, PAUL, NÉ EN SICILE, FRANÇOIS, NÉ À PARIS, ET ALBERT, LE DERNIER, NÉ À MOSCOU PENDANT UN ENTR'ACTE.



QUINZE ANS PLUS TARD, À MOSCOU. PAUL EST CLOWN, FRANÇOIS ÉCUYER, ALBERT ACROBATE.

QU'EST-CE QU'IL YA, PAUL? TU AS L'AIR ENNUYÉ...

MON PARTENAIRE EST MALADE.



SI NOUS ESSAYIONS DE LE REMPLACER?

UN NUMÉRO DE CLOWNS À TROIS? ON N'A JAMAIS VU ÇA!

POURQUOI PAS?



EN DEUX HEURES, ILS MONTENT UN NUMÉRO. ET LE SOIR MÊME...



BRAVO!

TRÈS VITE, ILS SONT CÉLÈBRES.

SA MAJESTÉ LE TSAR A ENTENDU PARLER DE VOUS ET VOUS PRIE DE VENIR JOUER POUR SES ENFANTS.



ILS PARCOURENT LE MONDE. UN JOUR À BERLIN...

VOUS JOUEREZ CE SOIR. SI VOTRE ESSAI ME PLAÎT, JE VOUS ENGAGE POUR UN MOIS.



C'EST VOUS LES NOUVEAUX CLOWNS? MÉFIEZ-VOUS, LE PATRON EST TRÈS SÉVÈRE. SI UN NUMÉRO NE LUI PLAÎT PAS, IL RABAT SON CHAPEAU SUR SES YEUX ET IMPOSSIBLE DE LE FAIRE CHANGER D'AVIS.



LE 601R, PAUL ET FRANÇOIS SONT EN PISTE, ALBERT DOIT ENTRER LE DERNIER.

ÂÛ! LE PATRON A DÉJÀ RABATTU SON CHAPEAU SUR LES YEUX!





AH! QU'EST-CE QU'IL VEUT EN-COORE, CELUI-LÀ?

JE VIENS VOUS DIRE DE NE PAS VOUS FATIGUER. NOUS SOMMES DÉJÀ FICHUS À LA PORTE.



HA, HA HA! C'EST LA MEILLEURE RÉPLIQUE QUE J'AI JAMAIS ENTENDU! JE VOUS ENGAGE!



GRANDE DATE DANS LA VIE D'ALBERT: IL EST AMOUREUX D'UNE ÉCUYÈRE

ALBERT, AMALIA EST DANS LES COULISSES. SI TU VEUX LUI FAIRE UNE DÉCLARATION, C'EST LE MOMENT.



MAIS LA JEUNE FILLE ÉCLATE DE RIRE AU PREMIER MOT.

CHÈRE AMALIA, LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

HA! HA! HA!



ÂIE! J'OUBLIAIS QUE JE SUIS ENCORE GRIME! ATTENDEZ-MOI UNE MINUTE, JE REVIENTS ET JE VOUS DEMANDE VOTRE MAIN!

ALBERT FUT ÉCOUTÉ: AMALIA DEVINT SA FEMME ET NE LE QUITTA PLUS.

1921
LES FRATELLINI SONT LES ROIS DE PARIS. LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE LES INVITE, TOUTS LES ROIS D'EUROPE AUSSI. ON LES DÉCORE, LES MEILLEURS ACTEURS LEUR DEMANDENT DES CONSEILS. LEUR NOM APPARAÎT SUR TOUTS LES MURS.



UN SOIR...

MA PETITE FILLE EST TRÈS MALADE, ELLE RÉCLAME SANS CESSER LES "MESSIEURS FRATELLINI"...

ON Y VA!



C'EST TOUT PRÈS D'ICI...



ET POUR UN SEUL SPECTATEUR, LES FRATELLINI JOIENT LEURS MEILLEURS SKETCHES.



LE LENDEMAIN SOIR...

MA PETITE FILLE VA MIEUX... UN PEU GRÂCE À VOUS. MERCI!

NE NOUS REMERCEZ PAS, ELLE A ÉTÉ NOTRE MEILLEURE SPECTATRICE.

LEUR TRIOMPHE DURE DES ANNÉES. MAIS LE TEMPS SÉPARE CES INSEPARABLES. PAUL MEURT LE PREMIER, À VARSOVIE EN 1940. FRANÇOIS LE SUIT EN 1955. ALBERT RESTE LE DERNIER, COMME DANS LEURS SKETCHES.



IL VIT TRANQUILLEMENT, À DEMI-PARALYSÉ, DANS LA BOUTIQUE DE SES ENFANTS ADOPTIFS À ÉPINAY.

BONSOIR, MONSIEUR ALBERT.



ET PUIS UN JOUR, LE 15 MAI DERNIER, IL S'EN VA À SON TOUR. LA PLUPART DES JOURNAUX N'EN ONT MÊME PAS PARLÉ.

C'ÉTAIT QUAND MÊME UN GRAND ARTISTE...

FIN

C'EST
UN
JEU

J2



Cette Française a reçu une Belge et une Américaine.



Il a écrasé ses quinze adversaires d'un coup de pied.



Elle épouse un descendant des empereurs d'Allemagne.



Elle a passé 3 jours dans le pays de ses ancêtres.

QUI SONT-ILS ?

Ce

Nous
sonnag
cours
phrase
d'eux.



1. Ses ancêtres étaient Français, ceux de son mari étaient Irlandais. Ils sont cependant tous les deux bien Américains ; ils sont même les personnages les plus connus des Etats-Unis. Récemment, ils ont été reçus en France par un général. Ils sont ensuite allés à Vienne pour rencontrer un ancien berger.



2. Elle a gagné les Championnats Internationaux de France de tennis, en battant en finale la Mexicaine Yola Ramirez. Elle était tellement émue de sa victoire qu'elle fila aussitôt vers les vestiaires, en oubliant de recevoir le trophée auquel elle avait droit. Ce furent les photographes qui la rappelèrent.



3. Elle est
çais Bernad
Elle est aussi
a épousé un
la famille d
mariage reli



le pot de colle
ADHÉSINE
écolier

le seul muni d'un
couvercle hermétique.
Sa colle ne sèche pas.

Erigez-le

Presse-Sports.



6. A dix minutes de la fin, dans la finale du Championnat de France de rugby à quinze, l'équipe de Dax et celle de Béziers se trouvaient à égalité. C'est alors que ce personnage réussit un magistral coup de pied, qui envoya le ballon entre les poteaux adverses, et assura ainsi la victoire à son équipe.

Keystone





E Cette Anglaise est devenue championne de France.

F Il a tellement ramassé de balles qu'il sait les envoyer.

G Il n'a pu triompher qu'à près un coup de sifflet.

H Elle a pris froid pendant un dîner dans un musée.

I On l'a acclamé sur les routes d'Italie.

es neuf personnages ont fait parler d'eux

REGLE DU JEU

us vous présentons ci-dessus les visages de neuf per-
ges qui ont fait parler d'eux dans les journaux au
de ces dernières semaines. Sous chaque visage, une
qui évoque l'événement à propos duquel on a parlé

Devinez le nom de chacun de ces personnages.
Si vous ne trouvez pas, reportez-vous aux photos ci-des-
sous. Ce sont celles d'où nous avons tiré les visages.
Et si vous ne trouvez encore pas, vous pouvez regarder les
solutions en bas de la page.



Dalmas.



Presse-Sports.



Keystone.

l'arrière-petite-fille du maréchal fran-
otte; un des maréchaux de Napoléon.
la fille du roi d'un pays nordique. Elle
prince de la famille des Hohenzollern,
anciens empereurs d'Allemagne. Le
jeux eut lieu en Allemagne.

4. Il est le capitaine de l'équipe de football cham-
pionne de France. Mais jusqu'au coup de sifflet
final du dernier match il a eu peur de passer à
côté du titre : il aurait suffi d'un match nul pour
que le championnat revienne au Racing. Les deux
équipes avaient en effet le même nombre de points.

5. Il est Espagnol et il a gagné les In-
ternationaux de France de tennis (Mes-
sieurs). C'est une belle réussite pour ce
garçon, qui apprit à aimer le tennis en
ramassant les balles sur les courts de
Madrid. (Voir notre article en page 17.)



7. Il avait ga-
gné le Tour
d'Italie en 1960.
Il était donc le
favori cette an-
née. Aussi tous
ses adversaires
se sont-ils achar-
nés sur lui. Cela
ne l'a pas em-
pêché de s'ap-
proprier le mail-
lot rose à l'issue
de l'étape contre
la montre : il
n'a pas de rival
dans ce genre
d'épreuves.



Dalmas.

8-9. L'une de
ces femmes est
une reine. Elle a
été reçue ré-
cemment par la
deuxième dame.
M a l i e u -
reusement, au
cours d'un dîner
dans le Musée
du Louvre, la
reine attrapa
froid. Elle dut
garder la cham-
bre pendant les
d u x derniers
jours de son sé-
jour à Paris.

SOLUTIONS

ques Anquetil.
H 8 : Fobio. — 17 : Jac-
« onze » de Monaco).
Koelbel (capitaine du
Manuel Santana. — G 4 :
E 2 : Ann Haydon. — F 5 :
trier M. Kouchtchev).
et à Vienne pour y rencon-
contre le général de Gaulle,
son mari à Paris pour y ren-
nedy (qui a accompagné
Georg). — D 1 M^{me} Ken-
épouse le prince Johann
Brigitte de Suède (qui a
zières). — C 3 : la princesse
taine du « quinze » de Bé-
B 6 : Pierre Danoes (copi-
A 9 : M^{me} de Gaulle. —

les hôtesse de l'air...



Keystone.

A. D. P.



les comédiens...



Keystone.

les footballeurs...

... tous jouent

A. D. P.

les peones uruguayens...



au BALL-TIC-HOP

Il y a deux ans, c'était le hula-hoop. Il y a un an, tout le monde fabriquait des scoubidous. Tous les ans apparaît ainsi un jeu nouveau, que des commerçants astucieux lancent à grand renfort de publicité.

Cette année, ce sera (peut-être) le BALL-TIC-HOP. Le principe ? Il est très simple, et chacun peut fabriquer soi-même son BALL-TIC-HOP : une balle de caoutchouc-mousse que vous percez d'un trou ; une ficelle qu'on passe dans le trou, un nœud à chaque extrémité du trou, et voilà.

Règle du jeu ? Là, c'est plus compliqué : il s'agit de soulever la balle et de faire accomplir à la ficelle un mouvement tournant tel qu'elle fasse un nœud. Regardez, par exemple, la photo des hôtesse de l'air : celle du milieu est en train de réussir.

C'est trop difficile ? Notre rédacteur en chef a essayé : « Au bout d'une heure d'efforts, nous a-t-il confié, j'y arrivais à tous les coups. Le secret, c'est de ne pas donner de secousses brusques. Il faut soulever lentement la main, puis au bon moment ramener la ficelle d'un rapide mouvement horizontal. »

Vous pouvez le croire : en matière de jeux bizarres, il s'y connaît !

LA BELLE HISTOIRE DE MANUEL SANTANA



Après son succès, Santana était tellement ému qu'il se précipita, pleurant de joie, dans les bras de son rival Pietrangeli.

LE PETIT RAMASSEUR DE BALLES DEVENU GRAND CHAMPION

EN 1950, un garçon de douze ans nommé Manuel Santana ramassait les balles au club Campo de Madrid pour gagner quelque argent, car il avait eu la douleur de perdre son père deux ans auparavant.

En 1961, un jeune homme de vingt-trois ans nommé Manuel Santana gagne le Championnat International de France, véritable championnat du monde sur terre battue : il bat le grand favori Nicola Pietrangeli, vainqueur les deux saisons précédentes.

Entre ces deux dates, l'histoire sportive la plus émouvante en raison de la volonté que dut déployer son héros pour se hisser ainsi, tout seul, au premier plan.

Après son succès, j'ai trouvé Manuel Santana dans les vestiaires du stade Roland-Garros, la tête cachée dans ses mains pour tenter de dissimuler ses larmes. Il revoyait sans doute les durs moments des années passées, les sacrifices qu'il avait dû s'imposer pour gravir les durs échelons de la renommée sportive.

— Je ne peux pas m'imaginer que cela est vrai, me disait-il. C'est trop beau. Pensez donc, battre Pietrangeli, ce tennisman remarquable en raison de la diversité de son jeu, quelle histoire !

Et, comme nous lui demandions si, avant la rencontre, il avait entrevu la possibilité d'un tel succès, il nous répondit

— J'avoue que je ne me faisais pas trop d'illusions. Mais j'estime toujours qu'un match peut être gagné.

C'est parce qu'il estime que rien n'est impossible, qu'il y a toujours un moyen de forcer la chance, que Santana ne se décourage jamais. Ainsi, mené 5-0 au troisième set, il entreprit de combler son retard ; dans les mêmes circonstances, bien des joueurs auraient jugé inutile de faire tant d'efforts, le set leur paraissant perdu.

Ainsi, lors de ses débuts internationaux, connut-il bien des échecs.

Mais jamais il ne renonça. Cela ne le contraria pas de voir que les autres étaient mieux équipés que lui, qu'ils menaient une vie plus facile. Dans la vie comme sur le court de tennis, Santana ne ménage jamais sa peine.

On comprend alors pourquoi ce petit ramasseur de balles est devenu, un après-midi de mai, le numéro 1 du tennis mondial. Et il permettra sans doute à son pays d'accéder à la finale européenne de la Coupe Davis, à condition de battre cette semaine la Suède à Stockholm.

G. DU PELOUX.

LA COUPE D'EUROPE N'EST PLUS ESPAGNOLE

C'est à Berne que l'équipe portugaise de Benfica a battu, en finale de la Coupe d'Europe, celle de Barcelone. Ainsi la Coupe quitte l'Espagne où elle était toujours revenue depuis sa création. Sur notre photo : l'Espagnol Suarez vient de marquer de la tête.

Photos Associated-Press.





Près de moi, une jeune paralysée, les bras en croix sur son tringlot, priait Notre-Dame...

(de notre correspondant particulier à Lourdes)

PETITES voitures, tringlots serrés les uns contre les autres devant la Grotte... C'est le pèlerinage à Lourdes des « Bernadettes » de Paris : deux mille jeunes filles, dont cent vingt malades et infirmes...

Un prêtre annonce : « La dizaine sera dite pour tous ceux qui ne peuvent librement témoigner de leur Foi, et qui en souffrent dans leur cœur. » A ma gauche, bras en croix, une jeune paralysée prie, elle peine pour parler : je pense à Jésus en croix.

C'est un pèlerinage comme les autres, comme il en vient tant ces semaines-ci. Mais, comme dans tous les pèlerinages, bientôt quelque chose a changé : la prière personnelle fait place à un véritable dialogue, la Sainte Vierge doucement nous invite à suivre son Fils, un courant d'Amour passe, on ne prie plus pour soi mais pour les autres.

« Notre-Dame, me dit une des malades, elle sait rudement bien accueillir ses visiteurs. »

GRACE AUX "BEAUX JEUDIS"



VINGT ÉCOLIERS SUR LA CÔTE D'ÉMERAUDE

(de notre correspondant particulier Michel Renouard).

POUR la troisième fois, Maurice Pauliac a dit : « Feu vert sur la Côte d'Émeraude »... Maurice Pauliac (est-il besoin de vous le présenter ?) est le sympathique animateur de l'émission « Les Beaux Jedis » de France-II. La Côte d'Émeraude, c'est ce magnifique pays entre le Mont Saint-Michel et Erquy...

Et ma foi, comme Maurice Pauliac aime à la fois les enfants et la Côte d'Émeraude, il eut en 1959 une idée : inviter les vingt meilleurs écoliers de Paris (un par arrondissement) à visiter pendant une semaine les plus beaux coins des Côtes-du-Nord et d'Ille-et-Vilaine.

Et lorsque les visiteurs repartirent pour Paris, dans leur car couleur d'émeraude auquel deux motards frayaient la route, il leur semblait qu'une semaine c'était bien court...

GRAND JEU - CONCOURS BEVERLY



Si tu trouves les 5 erreurs qui prouvent que ce cow-boy est un faux cow-boy

tu peux gagner l'un des

**50 AUTHENTIQUES
LASSOS
DU FAR-WEST**

**offert par
la sandale à bride coulissante**

Pour t'aider à trouver ces erreurs et répondre à la question subsidiaire demande une formule de concours aux marchands de chaussures qui ont en vitrine la sandale LASSO (pour la reconnaître facilement, regarde comment elle se lace !). Envoie ta réponse avant le jeudi 6 juillet minuit. Les 50 gagnants désignés par un jury recevront leurs lassos du Far-West, au début des vacances.

IMPORTANT les sandales que porte ce cow-boy sont de vraies sandales LASSO. Ce n'est donc pas une erreur. Au contraire ! Il a raison de porter des LASSO :

BEVERLY qui fabrique la vraie sandale LASSO est le spécialiste de la chaussure pour tous les jeunes jusqu'à 18 ans !

Lasso



regarde comme sa bride, trois fois plus longue, coulisse dans la semelle !



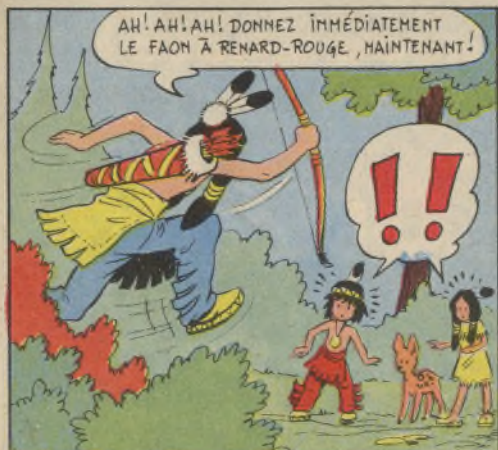
regarde comme la sandale LASSO tient bien au pied !

C'est pour ça que tous les cow-boys de France porteront des LASSO aux pieds pendant les vacances !



MOKY, POUPY et

NESTOR



Savez-vous qu'il y a un
timbre-poste
dans chaque tablette de CHOCOLAT

Cémoi

Pour tous renseignements :
écrire à
Chocolat CÉMOI
GRENOBLE - Isère -



AIDE TON PAPA A ENTREtenir
SA VOITURE...



C'EST SI FACILE AVEC

**Abel
54**

Ton papa n'a pas le temps de
prendre soin de sa voiture.

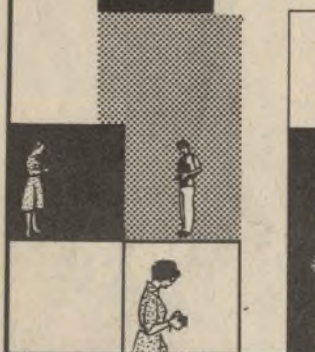
Demande-lui de t'acheter un
bidon d'ABEL 54 chez son garagiste et tu pourras
le faire toi-même.

Grâce à toi, le dimanche, toute la famille sera fière
de rouler dans une voiture neuve.

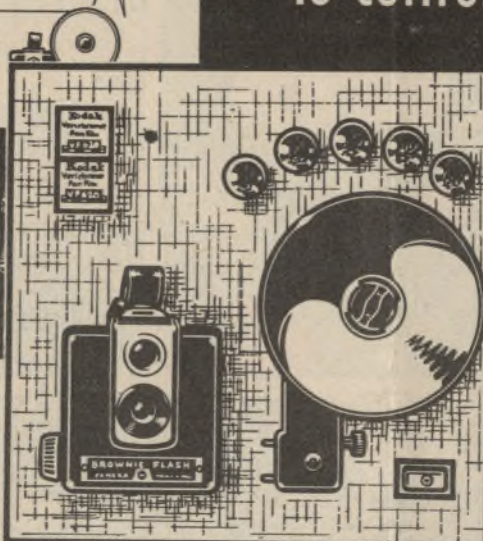
coffret

**BROWNIE
FLASH**

le coffret Brownie Flash



- 1 Appareil Brownie Flash
12 photos 6x6
- 1 Kodak Flash C
à condensateur
- 1 Pile 22,5 v
- 5 Lampes-éclair PF1
- 2 Bobines Kodak
Verichrome Pan



58 N.F.

Prix pratiqué dans les
magasins KODAK-PATHÉ

*la panoplie
du parfait
reporter !*

**cadeau photo
cadeau...**

Kodak

SOYEZ AVEC KODAK, LE REPORTER DE VOTRE FAMILLE

Pour réussir tes PHOTOS



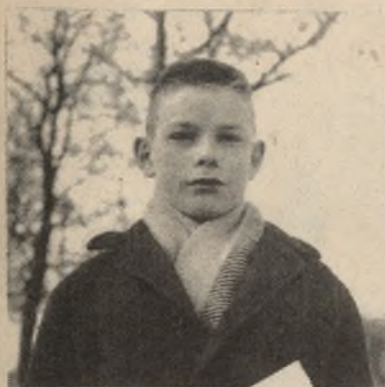
Il n'est pas indispensable de posséder un magnifique appareil photo muni de tous les accessoires possibles. Avec un modeste 6x9 ou 6x6, tu peux faire de très belles photos... à condition que tu observes certaines règles essentielles.



Ah ! ces rangs d'oignons ! Charmants, ces sourires ! Mais comme tout le monde a l'air figé !



Là, c'est déjà beaucoup mieux. Chaque personnage a une pose naturelle et le groupe est beaucoup plus vivant.



Attention au cadrage ! Ce qui était intéressant dans cette photo, c'est la fillette. Pourquoi avoir tiré la photo d'aussi loin ? Il faut se rapprocher davantage du sujet.

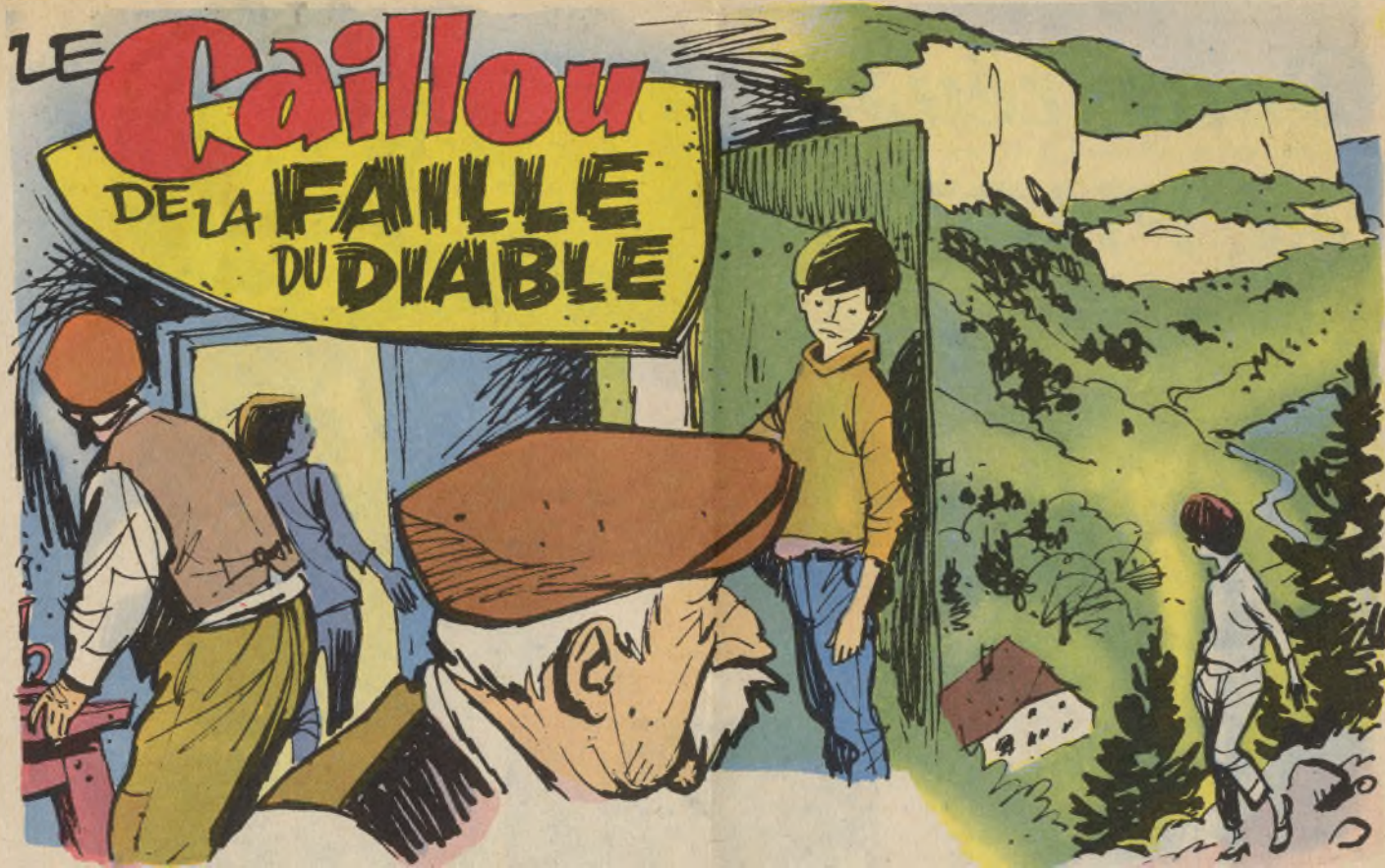
N'oublie pas de bien regarder dans ton viseur, cela t'évitera de couper le sujet. Pour un portrait, les yeux du sujet doivent se situer aux deux tiers de la hauteur de la photo. Dans une photo de paysage, la ligne du ciel doit partager la photo dans les mêmes proportions : 2/3 du paysage, 1/3 de ciel, — ou bien, si le ciel est très beau, 1/3 de paysage et 2/3 de ciel.

Qu'est-ce qui s'est passé ? Est-ce l'opérateur qui a bougé ou bien le sujet ? La photo est floue. Tiens bien ton appareil lorsque tu tires une photo. Si ton appareil ne peut prendre des scènes au 1/100 de seconde, évite de prendre des scènes où il y a trop de mouvement.

Si tu veux photographier un sujet isolé devant un beau paysage, il est préférable de passer le sujet sur le côté de la photo.

Évite de prendre des photos en contre-jour (avec le soleil devant toi), il vaut mieux que tu tournes le dos au soleil entièrement ou aux trois quarts seulement.





1. — Comme un coup de tonnerre, un roulement sourd ébranle l'étroite vallée et se répercute longuement. Le vieux père Dalloz lève le nez :

— Encore un caillou qui vient de choir ! C'est peut-être le gros... Va-t-en voir, Yves...

Yves sort du chalet, inspecte les environs et rentre aussitôt :

2. — Non, c'est un de la grotte...
— Tomberas jamais ! grommelle le vieux en reprenant son ouvrage.

Puis, voyant que le garçon se dirige à nouveau vers la porte :

— Où vas-tu encore ?

— Au village.

— Tu pars tout le temps, ces jours-ci ; enfin, rentre pas trop tard, il y a du travail au jardin.

3. — Déjà, Yves dévale le sentier. Mais il ne prend pas la direction de Saint-Martin-de-Favières, il va un peu au-delà, sur la droite, et coupe à travers les sapins. Il s'arrête bientôt ; sous lui, en contrebas, un grand chalet est posé sur une large prairie ; des cris se font entendre, des garçons vont et viennent. Ils semblent bien s'amuser. Le jeune Yves avance encore, observe les allées et venues avec envie.

— J'aimerais faire tout cela ! songe Yves.

Le pauvre, s'il savait quel orage couve !



4. — En bas, sur la prairie, les quelques garçons qui s'agitent autour de l'apprenti-cuisinier sont au centre d'un vaste chantier. Les pommes de terre à demi épluchées sont éparses sur le sol. La salade a giclé partout, et une flaque d'œufs brouillés démontre clairement qu'un panier a été renversé et piétiné.

5. — Débordé, Xavier, le moniteur, va chercher du secours ; il fonce vers le chalet.

— Louis, Louis, il faudrait que tu viennes tout de suite ! C'est sérieux, je crois bien qu'ils vont se battre !

— C'est bien, j'y vais !

Les deux jeunes gens dégringolent le petit escalier du chalet. En sortant, la prairie éclaboussée de soleil révèle le drame qui mûrit. Louis sifflote entre ses dents.

6. — En effet, ce n'est pas joli...

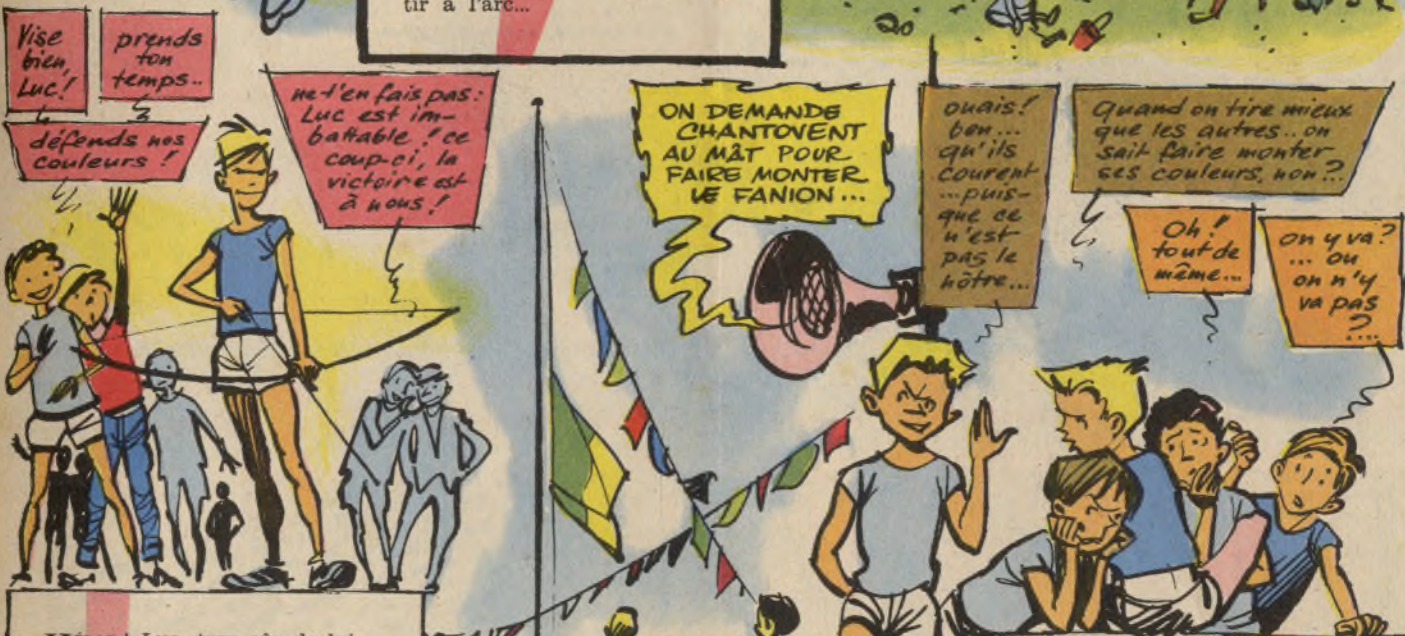
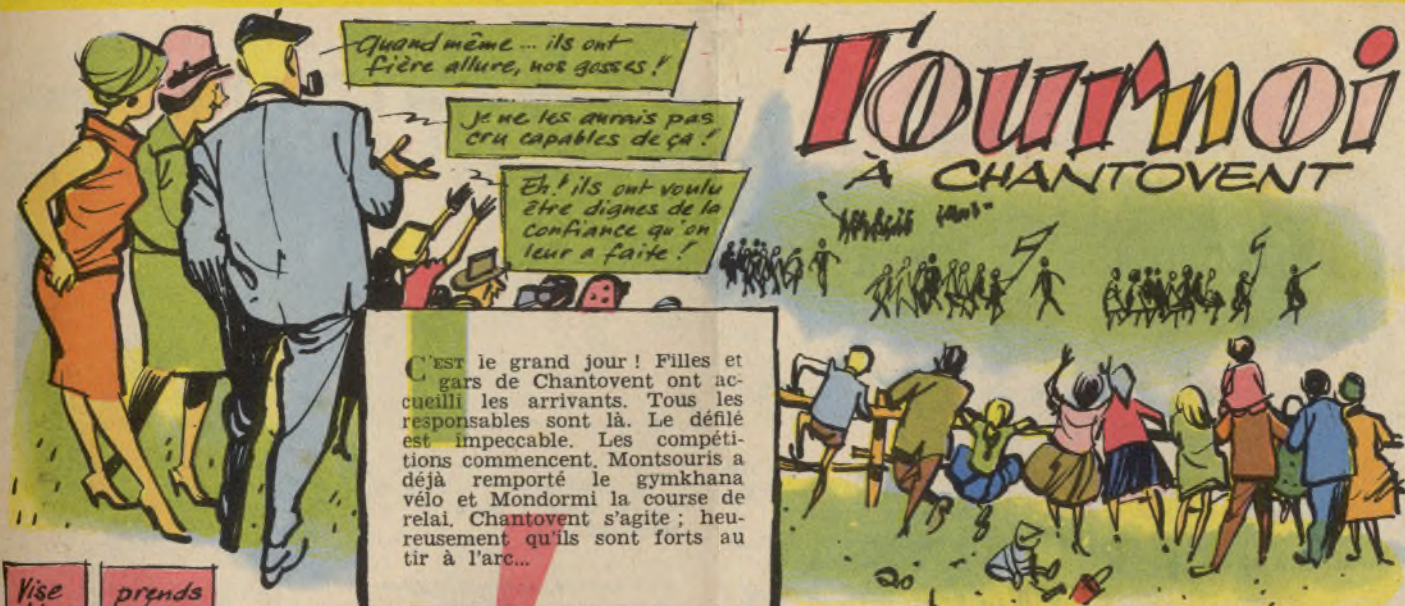
Et en trois enjambées dévale la pente, rejoint le groupe des garçons juste au moment où l'un d'eux, rouge de colère, coiffe son camarade d'une énorme casserole.

— Alors, Jean, le soleil te paraît si fort que tu veuilles mettre un chapeau à Francis ?...

La phrase a été dite calmement, mais d'un ton sec et froid. Comme sous l'effet d'une douche, la bagarre amorcée s'arrête net.



LES INDÉGONFLABLES DE CHANTOVENT



HÉLAS! Luc, trop sûr de lui — et un peu ému, — a raté deux flèches. Valfleury emporte l'épreuve au point. Nos Indégonflables, catastrophés, regardent piteusement le mâât où va monter le fanion vert et jaune des vainqueurs. Mais qu'arrive-t-il? Oui, le fanion de Valfleury est bloqué... ils ont dû se tromper de bobine...

BRAVO! Chantovent. Finalement, retroussant les coins, ils y sont allés. Ils ont débloqué la roulette; le fanion des vainqueurs flotte dans le vent; leur cri de ralliement les rassemble sur le podium et, pendant qu'ils chantent leur « hymne sportif », les applaudissements éclatent de partout. Tout à l'heure, chaque village soutenait ses joueurs à grands cris, et la déception des vaincus a été forte, mais à Chantovent comme aux jeux Olympiques, tout le monde acclame les vainqueurs. Et la journée se poursuit dans ce climat vraiment sportif.



AH! la belle, la bonne, la passionnante journée! Se quitter? Oui, bien sûr... Mais, déjà, les treize-quatorze ans prennent rendez-vous pour la coupe sportive... D'autres parlent de camp de vacances, colonies, rencontres, pique-nique, week-end... : les dégourdis ne s'ennuieront pas durant les vacances 1961!... A bientôt...

R.D.

"CHEZ NOUS" "EN VACANCES" "ET PARTOUT"

LA COLLECTION A NE PAS OUBLIER "MES CARNETS"

Dès aujourd'hui, tu peux commander celui qui t'intéresse plus spécialement. Tu aimerais bien les avoir tous ? Tu as raison, ils sont précieux pour passer de bons moments.

Tu peux écrire et envoyer ta commande : Librairie mariale, 23, rue de Fleurus, Paris-6°. Chaque carnet coûte 1,95 NF. Pour toute commande, adresser en plus 0,45 NF pour le port.

Alors, n'oublie pas de faire des économies. Peut-être peux-tu proposer ton choix pour le cadeau de ton anniversaire ou de ta fête.

Avec « Mon carnet de campeur », « Mon carnet de couture », « Mon carnet de prestidigitateur » et « Le Calendrier des Oiseaux ». Bonnes vacances !



BON A RETOURNER AVANT LE 26 JUIN 1961 A "CŒURS VAILLANTS"

Abonnements vacances - BP 31-06 - Paris-6°

Ecris s'il te plaît en majuscules d'imprimerie :

NOM PRENOM

Adresse

Ville Département

Je souscris un abonnement « Vacances » à Fripounet du 6 juillet au 28 septembre (13 numéros) pour 5,20 NF et demande à recevoir gratuitement la boussole breloque F. M.

Je vous adresse dans la même enveloppe que ce bon (1) : Un mandat-lettre. — Un virement postal 3 volets. — Un chèque bancaire barré à l'ordre de Cœurs Vaillants, C. C. P. Paris 1 223 59.

(1) Rayer les mentions inutiles.

NE RIEN Ecrire DANS CES CASES

Cour.	Cpté

Tout abonnement non accompagné de paiement ne pourra être servi.

Pour l'étranger, demander conditions d'abonnements à la même adresse.



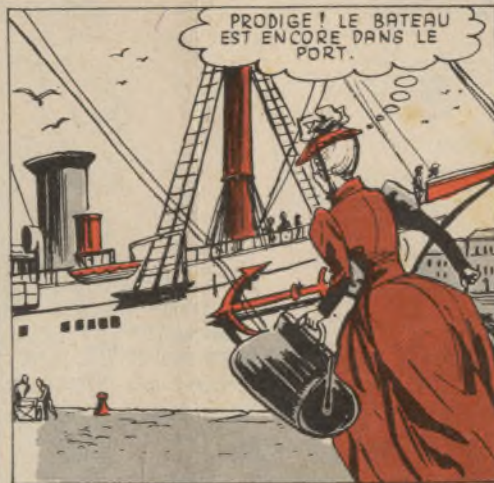
Ah ! non alors ! Tu ne vas pas me faire ça à moi, Zéphyr ! C'est impossible ! Sérieusement, tu ne penses pas à me laisser tomber pendant les vacances ! Je suis assez malheureux comme cela ; je me réjouissais déjà à l'idée de passer des vacances sans histoires ; de vraies vacances, quoi ! Et au lieu de cela, à cause de cet inspecteur de malheur, je sens trop bien qu'il va m'arriver encore des histoires abracadabrantes ! Ah, quel métier ! Alors, d'accord. Tu ne m'abandonnes pas, hein ! Ne perds pas une minute. Envoie vite ce bon et Fripounet arrivera à ton adresse de vacances (1) pendant douze semaines et tu recevras un superbe cadeau : une boussole que tu pourras suspendre à ta ceinture ou à ta veste. Pas de vacances 1961 sans Fripounet !

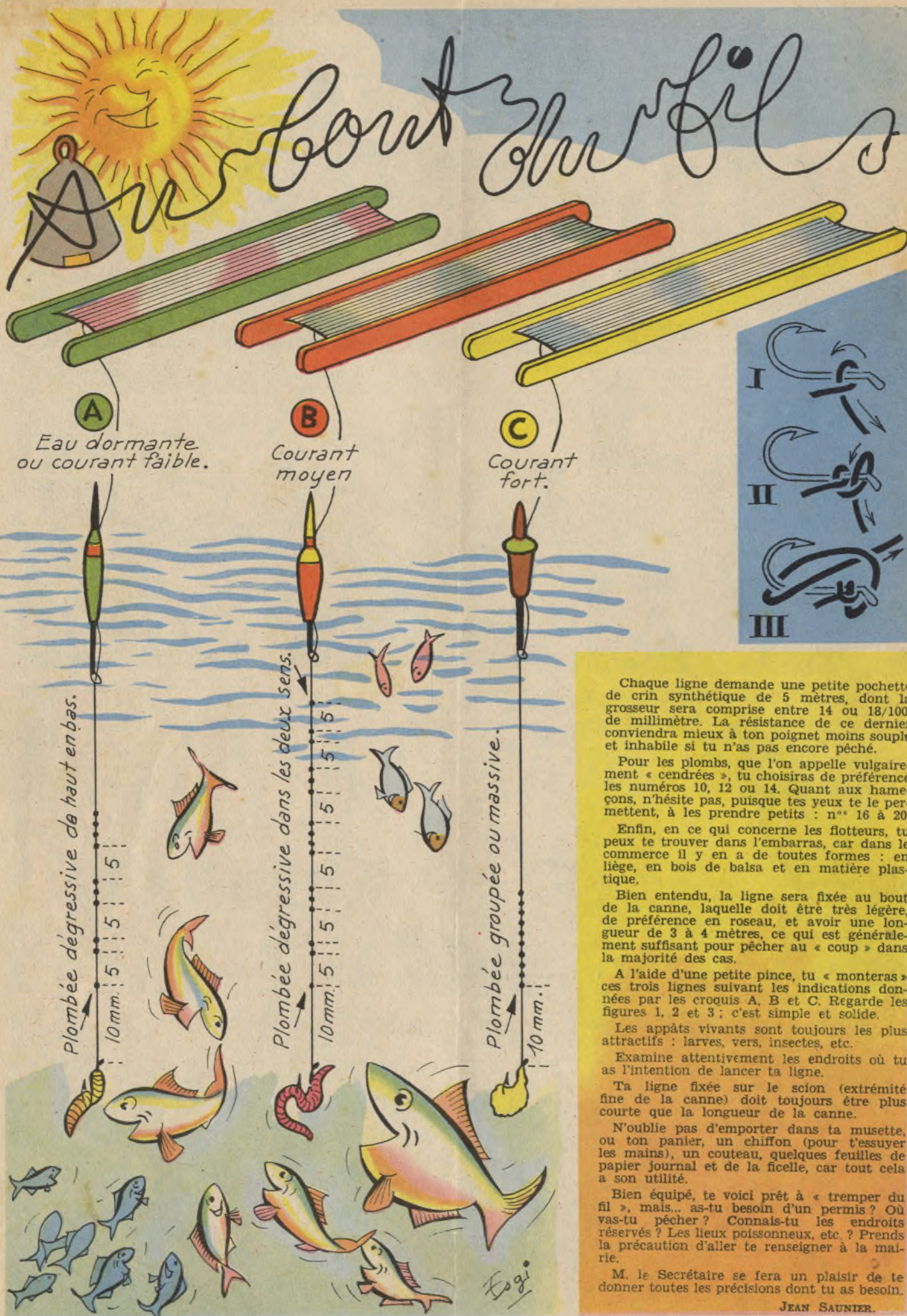
(1) Si, déjà abonné, tu ne demandes pas un abonnement de vacances, tu peux recevoir cette boussole en envoyant 0,75 NF en timbres et une bande-adresse à la même adresse.

ZEPHYR.



NELLIE BLY, REPORTER (suite des pages 4 et 5)





Chaque ligne demande une petite pochette de crin synthétique de 5 mètres, dont la grosseur sera comprise entre 14 ou 18/100 de millimètre. La résistance de ce dernier conviendra mieux à ton poignet moins souple et inhabile si tu n'as pas encore pêché.

Pour les plombs, que l'on appelle vulgairement « cendrées », tu choisiras de préférence les numéros 10, 12 ou 14. Quant aux hameçons, n'hésite pas, puisque tes yeux te le permettent, à les prendre petits : n° 16 à 20.

Enfin, en ce qui concerne les flotteurs, tu peux te trouver dans l'embarras, car dans le commerce il y en a de toutes formes : en liège, en bois de balsa et en matière plastique.

Bien entendu, la ligne sera fixée au bout de la canne, laquelle doit être très légère, de préférence en roseau, et avoir une longueur de 3 à 4 mètres, ce qui est généralement suffisant pour pêcher au « coup » dans la majorité des cas.

A l'aide d'une petite pince, tu « monteras » ces trois lignes suivant les indications données par les croquis A, B et C. Regarde les figures 1, 2 et 3 : c'est simple et solide.

Les appâts vivants sont toujours les plus attractifs : larves, vers, insectes, etc.

Examine attentivement les endroits où tu as l'intention de lancer ta ligne.

Ta ligne fixée sur le scion (extrémité fine de la canne) doit toujours être plus courte que la longueur de la canne.

N'oublie pas d'emporter dans ta musette, ou ton panier, un chiffon (pour t'essuyer les mains), un couteau, quelques feuilles de papier journal et de la ficelle, car tout cela a son utilité.

Bien équipé, te voici prêt à « tremper du fil », mais... as-tu besoin d'un permis ? Où vas-tu pêcher ? Connais-tu les endroits réservés ? Les lieux poissonneux, etc. ? Prends la précaution d'aller te renseigner à la mairie.

M. le Secrétaire se fera un plaisir de te donner toutes les précisions dont tu as besoin.

JEAN SAUNIER.



Reconnaissez-vous le club des « Papillons » des Essarts (Vendée) ?



Les Ames Vaillantes préjacistes de Meistratzheim (Bas-Rhin) transmettent l'amitié de Fripounet Marisette à celles de Huttenheim, dont la photo n'est pas assez nette.



On apprécie le repos... après l'action... à Bruejous par Clairvaux (Aveyron).

LE COIN DES DIFFUSEURS

Cher Fripounet,

Je t'ai déjà présenté dans toutes les familles de mon village, car j'étais le seul à te connaître. Maintenant, nous sommes quatre abonnés. J'ai droit à paraître dans le « Coin des diffuseurs », n'est-ce pas ?

Guy Moreau, Daubeuf (Eure).

— Bien sûr que tu mérites cet honneur, Guy... et voilà qui est fait !

Maintenant je te souhaite bon courage pour continuer.



Ce skieur dispute le « slalom géant ». Sauras-tu le diriger vers la victoire (1) en évitant les chutes (2 et 3) ? Tu empruntes les pistes « A » et « B », à ton choix.

DEVINETTES

1. — Pourquoi la mer est-elle de plus en plus sombre ?
Joseph DURAND, St-Hilaire-de-Clisson (L. A.)

2. — Je suis un prénom féminin et on peut me lire aussi bien à l'endroit qu'à l'envers. Qui suis-je ?

3. — Je suis une petite maison, si on intercale mes lettres on trouve le nom de mon locataire. Qui sommes-nous ?
Marie-Joseph LABROSSE, Chauffailles (S.-et-L.)

4. — On me colle le dos, on me donne un coup de poing et je voyage partout. Qui suis-je ?

Solange GRIMAL, Calver (Aveyron)

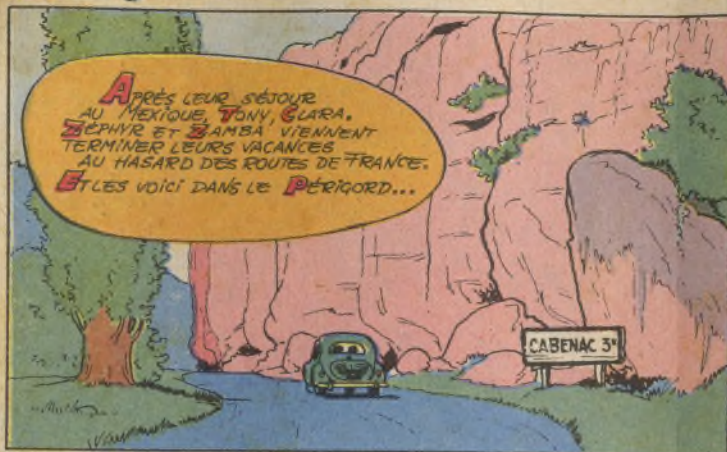
SOLUTIONS

DEVINETTES. — 1. Parce qu'on y jette l'ancre (l'encre). — 2. Anna. — 3. Niche, chien. — 4. Le timbre.



La Caverne de la Licorne

par Pierre Bouchard



APRÈS LEUR SÉJOUR AU MEXIQUE, TONY, CLARA, ZEPHYR ET ZAMBA VIENNENT TERMINER LEURS VACANCES AU HASARD DES ROUTES DE FRANCE. ET LES VOICI DANS LE PÉRIGORD...



CE SITE SOLITAIRE SAURA-T-IL INSPIRER LE TALENT DE PEINTRE QUE NOTRE AMI ZEPHYR VIENT DE SE DÉCOUVRIR ?

BAH, EUH... C'EST À DIRE... IL Y A DÉJÀ QUELQU'UN...



UN ARTISTE PAR ICI ? MA FOI, POURQUOI PAS, HEIN ?

MAIS OUI... EUH... POURQUOI PAS ? ? ...

UN ARTISTE EUH... À VRAI DIRE... JE... JE COMMENCE À DÉBUTER...



C'EST QUE LE VILLAGE ET SES ALENTOURS SONT PEU FRÉQUENTÉS, POUR VENIR À CABENAC IL FAUT FAIRE UN DÉTOUR ET LES TOURISTES SONT ATTIRÉS PAR DES SITES PLUS CÉLÈBRES... IL Y A BIEN UN CHÂTEAU MÉDÉVAL ET UN SQUELETTE PRÉHISTORIQUE MAIS ÇA N'INTÉRESSE PERSONNE ! ALORS UN PEINTRE ICI... QUELLE SURPRISE !



POURTANT, VOYEZ, JE FAIS DES FOUILLES... SI JE FAISAIS UNE DÉCOUVERTE IMPORTANTE CAPABLE D'APPORTER QUELQUE CHOSE À LA SCIENCE



... OUI, JE SUIS CONVAINCU QU'AUX TEMPS LOINTAINS DE LA PRÉHISTOIRE DES TRIBUS ONT VÉCU À L'ABRI DE CES FALAÎSES. LA PREUVE



.... CES COUCHES SUPERPOSÉES, CE SONT DES DÉPÔTS ACCUMULÉS À DIVERSES ÉPOQUES. ET DANS CETTE TRANCHE, J'AI TROUVÉ CECI : DES OSSEMENTS, UNE HACHE DE PIERRE



OUH... MAIS ÇA M'INTÉRESSE MOI ! ÇA M'INTÉRESSE, ET C'EST SANS DANGER, L'ARCHÉOLOGIE ?

AH OUI ? EH BIEN JE VAIS VOUS MONTRER...



ET, PEU APRÈS...

MONSIEUR LE CURÉ, J'AI TROUVÉ UNE POTERIE ! JE VAIS RÉVOLUTIONNER LES CONNAISSANCES HUMAINES ! JE VAIS...



AH AH ! UN SUPERBE POT À MOUTARDE ! ÉPOQUE 1950-1960 !

AH ? EUH... VOUS CROYEZ ?

MAIS QUE CELA NE VOUS DÉCOURAGE PAS ! VOUS ÊTES JEUNE, VOUS POURRIEZ GRIMPER LA-HAUT



POURTANT, LES HOMMES DES CAVERNES NE MANGAIENT, DIT-ON, QUE DE LA VIANDE, ALORS, LE POT À MOUTARDE ÇA S'EXPLIQUE, NON ?

BON ! VOUS Y ÊTES ! EN CREUSANT LA VOUS AVEZ UNE CHANCE.



BON ! ALLONS-Y ! FOUILLONS ! AH ! L'IVRESSE DE LA RECHERCHE !



MAIS... AH ! ARRÊTE, IDIOT, JE



BON SANG ! CELUI-LÀ QUI TOMBE SUR LA ROUTE... JUSTE SOUS MES ROUES

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N.F. en timbres-poste.
Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois : indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉE au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
6 mois	10 N.F.	12,50 N.F.
1 an	20 N.F.	24 N.F.



REDACTION ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleury - Paris-6 - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITRE 49-95
Régimeur exclusif de la publication : UNIPRO,
103, rue Lafayette, Paris-10^e - Téléphone : TRU. 31-10

ADMINISTRATION FLEURY SUSS
Saint-Maurice, Val-de-Marne, C.C.P. Paris 11-570
ABONNEMENTS (francs suisses)
1 an : 21 FS - 6 mois : 11 FS

Journal de l'ENFANCE RURALE

3 SUIVR

Dépot au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. - Inspiré en France. - Imp. M. B. P. - 60, rue du Cit. Maurice-Arroux - Montreuil (Seine) - Rédaction : Michel Normand, Jean Pélissier, René Finkbeiner. - Membres du Comité de Direction : Daniel Jullien, - Directeur de la Publication : Daniel Jullien, - Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : Daniel Jullien.